Raides aventures

Description

default watermark

Jours 277 Ã 283 â€“ samedi 24 Ã vendredi 30 juin 2023 â€“ CobÃ¡n, Lanquin, Semuc Champey, Huehuetenango, Quetzaltenango (Xela) â€“ Guatemala

Ma musique Â« mÃ©moire Â» du lieu, Ã Ã©couter si le cÅ“ur tâ€™en dit durant ta lecture.

Une jambe cassÃ©e, un trajet de bus plus douloureux quâ€™une nuit Ã dormir sur une chaise, une randonnÃ©e tyrannique pour les jambes, en bref ma premiÃ¨re semaine au Guatemala.

Le trajet depuis Flores me demande toute ma concentration pour ne pas tomber malade. Au programme, des virages serrÃ©s, des dos dâ€™Ã¢ne tout sauf normÃ©s et la conduite imprudente dâ€™un conducteur qui semble sâ€™offrir une passion pour lâ€™usure des freins (ma thÃ©orie est quâ€™il a un *deal* avec le chiropracteur du coin). Huit heures ainsi me font apprÃ©cier lâ€™arrivÃ©e en plus dâ€™Ãªtre Ã ma surprise dans un petit paradis oÃ¹ je logerai trois nuits.

Une grande yourte sert de dortoir oÃ¹ je suis le seul habitant (enfin jusquâ€™au crabe qui sâ€™incruste dans mes affaires et mâ€™accÃ©lÃ¨re le palpitant un bon matin). InstallÃ©e le long dâ€™une riviÃ¨re, elle rejoint en quelques pas une piscine naturelle creusÃ©e sur le lit du cour dâ€™eau et qui donne sur un restaurant bon marchÃ© et goÃ»tu. Des hamacs entre les piliers du bÃ¢timent ouvert et un billard au milieu de cette structure en bois recouverte dâ€™une toiture en paille rend le tout parfait Ã mes yeux.

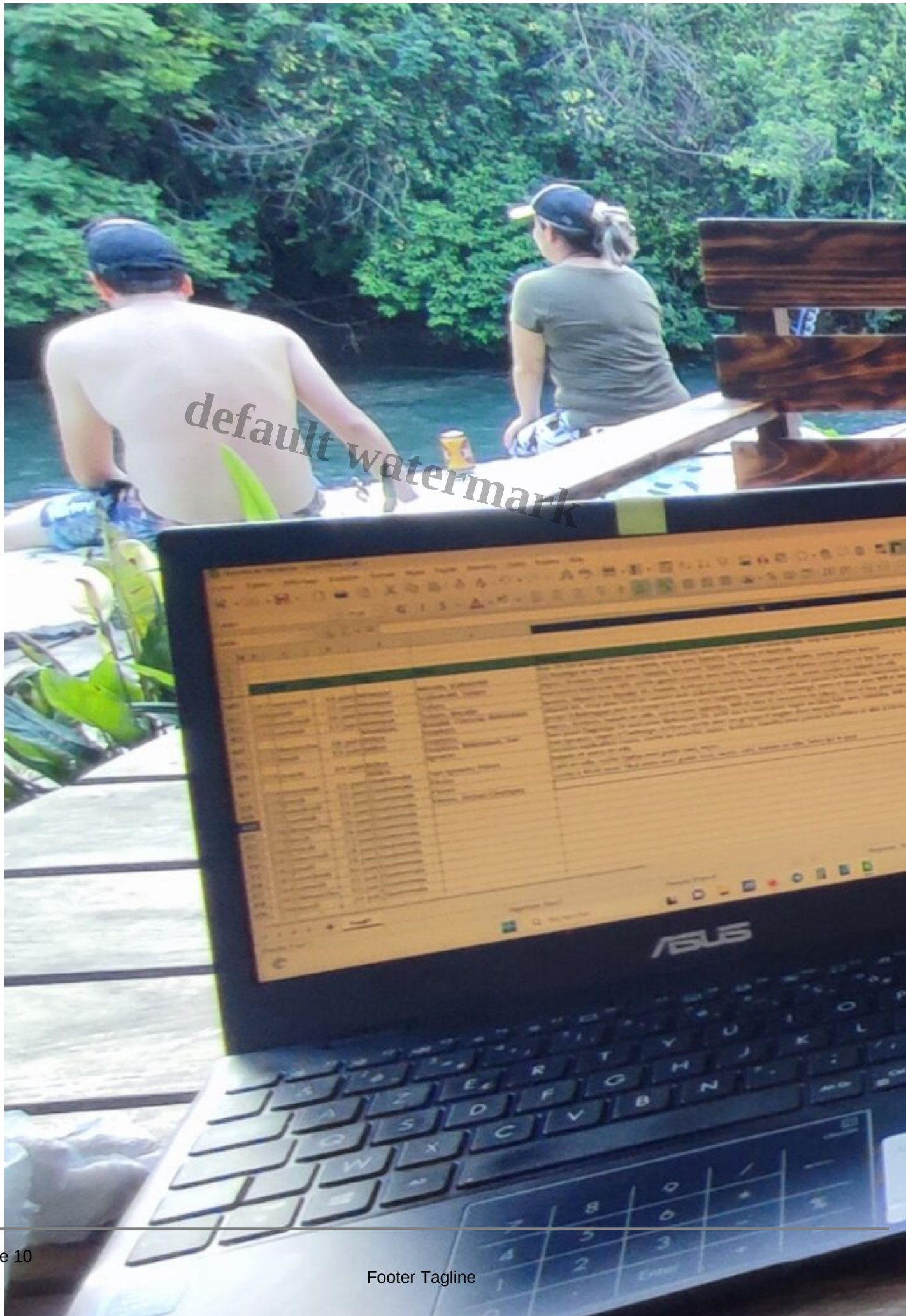
default watermark

default watermark

Your Watermark

default watermark

default watermark


default watermark

Qui nâ€™a jamais surpris un crabe lui faire les poches ?

Deux activitÃ©s mâ€™attirent ici : les grottes partiellement immergÃ©es Ã explorer Ã lâ€™aide dâ€™une simple bougie et les bassins de Semuc Champey. Si le reste de mon temps ici sera dÃ©diÃ© Ã profiter de la magie du lieu au calme pour mon plus grand plaisir, je consacre une journÃ©e Ã ces deux activitÃ©s. Câ€™est le jour des Ã©lections ici qui sont Ã la fois prÃ©sidentielles, rÃ©gionales et municipales. Tous les villages voisins viennent donc voter ce dimanche ce qui causent une sacrÃ©e agitation Ã Lanquin.

Le village de Lanquin.

Mon guide, surnommÃ© Chiqui, vient de lâ€™une des nombreuses communautÃ©s vivant dans le pays, directe descendante du peuple Maya. En lâ€™observant, je remarque quâ€™il est tout esquintÃ© et jâ€™apprends que câ€™est Ã la suite dâ€™un Ã©boulement durant un trajet Ã moto cinq jours plus tÃ´t. Sâ€™il a de la chance dâ€™Ãªtre encore lÃ sans davantage de sÃ©quelles, on ne peut pas en dire autant de la famille qui le prÃ©cÃ©dait. Reconnaissant envers Dieu, il mâ€™explique quâ€™il ne peut pas se permettre de se reposer davantage pour une question financiÃ¨re.

Cela fait Ã©cho Ã la responsabilitÃ© qui pÃ¨se sur de nombreux jeunes qui doivent partager leurs revenus avec leur famille pour lâ€™aider Ã survivre. Et pour cela, quoi de mieux que dâ€™aller gagner sa vie Ã lâ€™Ã©tranger ? Si je ne vois pas un seul pays dâ€™AmÃ©rique latine y faire exception, certains de mes interlocuteurs pensent que sans ces jeunes personnes courageuses, lâ€™Ã©conomie du Guatemala sâ€™effondrerait et la malnutrition ne ferait quâ€™empirer. Quand on sait que seulement 30% de la population active occupÃ©e Ã un emploi dÃ©clarÃ©, le reste Ã©tant donc des emplois improvisÃ©s, il est facile de lâ€™imaginer. Et ce sans mentionner les enfants quâ€™on voit travailler dans les zones rurales.

Je prends cette infographie pour illustrer mon propos sur les flux migratoires vers les Ã‰tats-Unis mais qui sâ€™applique sÃ»rement dans une moindre mesure vers le Canada et lâ€™Europe.

Ã€ lâ€™entrÃ©e de la grotte et rejoint par Danni, un autre jeune homme du coin qui veut devenir guide, nous voilÃ Ã nous aventurer dans lâ€™obscuritÃ© de la grotte de quelques 13 km de long. Une poignÃ©e de cierges blancs Ã la main, nous voici parti pour dÃ©couvrir les mille premiers mÃ¨tres de cette caverne. Ma bougie nâ€™Ã©claire pas grand-chose et me brÃ»le les doigts Ã chaque nouvelle goÃ»te de cire liquide. Je suis donc mes deux compagnons au pas.

Les pierres sont glissantes, la profondeur varie rÃ©guliÃ¨rement, parfois jusquâ€™Ã mâ€™engloutir. Des rochers sont parfois dissimulÃ©s sous la surface et doivent Ãªtre Ã©vitÃ©s. Pas simple Ã une main en tenant ma seule source de lumiÃ¨re de lâ€™autre. Les Ã©chelles ne sont pas pratiques et je rÃ©alise la dangerositÃ© du lieu en les escaladant. Trop tard pour faire demi-tour. Je ne prends pas de risques supplÃ©mentaires quand on me propose de grimper une paroi avec une corde. Chose que le groupe qui nous suit nâ€™hÃ©sitera pas Ã faire. Et bien sÃ»r, cela tourne mal.

default watermark

default watermark

Une jeune femme sâ€™est lancÃ©e le dÃ©fi, encouragÃ©e par son guide. En lÃ¢chant la corde Ã peine lâ€™ascension entamÃ©e, elle atterrit sur une de ses jambes. Le choc est si violent que son tibia et son pÃ©ronÃ© se sont rompus au point de sâ€™offrir Ã la vue du reste de la bande. Le responsable est tÃ©tanisÃ© et incapable de prendre une dÃ©cision. Câ€™est donc Chiqui qui, toujours faible sur ses jambes, la transporte et la sort sur son dos. Huit personnes la mÃ¨nent jusquâ€™Ã un tuk-tuk pour rejoindre lâ€™hÃ´pital le plus proche Ã 2h de route, sÃ»rement plus avec le trafic liÃ© aux Ã©lections.

ZÃ©ro sÃ©curitÃ©, zÃ©ro formation mÃ©dicale, zÃ©ro organisation. Ici, on fonctionne au bon sens et on improvise. De nombreuses personnes se soignent encore avec des plantes. On ne devient pas guide avec un diplÃ´me mais on le devient parce que câ€™est une opportunitÃ© de travail Ã proximitÃ©. Impossible de se permettre de juger la situation, elle est ce quâ€™elle est et impossible de comprendre totalement le quotidien de cette part de la population sans la vivre.

Qui rÃ©sisterait Ã la tentation de faire visiter le Guatemala Ã son tibia en tuk-tuk ?

Jâ€™observe simplement comment on sâ€™adapte, on accepte quand Ã§a tourne mal avec une certaine sÃ©rÃ©nitÃ©. Je ne crois pas avoir dÃ©jÃ surpris des personnes sâ€™Ã©nerver, crier, pleurer en public. Avec une forme de pudeur, je finis par apercevoir la duretÃ© du quotidien et les attentes souvent distinctes selon le genre.

Une heure plus tard, lâ€™accident appartient au passÃ© et la journÃ©e se poursuit avec la visite de cascades puis une balade en se laissant dÃ©river sur la riviÃ¨re Ã bord dâ€™une bouÃ©e. Pour gagner la vue sur les formations naturelles de Semuc Champey, jâ€™affronte une fois de plus un escalier interminable. Le T-shirt bien sÃ»r trempÃ© dÃ¨s la deuxiÃ¨me minute, câ€™est un vÃ©ritable soulagement que dâ€™aller piquer une tÃªte dans les eaux fraÃ®ches de ces piscines fonctionnant en vases communicants.

default watermark

default watermark

default wat

default watermark

En repartant pour CobÃ¡n, je dois faire face une fois de plus Ã une forme dÃ©sagrÃ©able de solidaritÃ© souvent observÃ©es dans les petites communautÃ©s. Personne ne souhaite me dire le prix du bus que je prends. Mon voisin fini par sâ€™y risquer en mâ€™annonÃ§ant un prix Ã©levÃ© et mâ€™expliquant que cela dÃ©pend des compagnies. Je le surprends ensuite Ã montrer de la main le prix quâ€™il mâ€™a annoncÃ© au contrÃ´leur qui tente de mâ€™arnaquer alors. AprÃ¨s un Ã©change tendu, il finit par mâ€™ignorer en attendant que je cÃ¨de. Câ€™est mal connaÃ®tre la famille Mouette et il finira par me faire payer le prix officiel. Si je nâ€™ai aucun problÃ¨me Ã nÃ©gocier et parfois Ã ressortir perdant, câ€™est parfaitement illÃ©gal de mentir sur un prix arrÃªtÃ© et auquel cas, je nâ€™ai aucun scrupule Ã tenir ma position.

La vue sur les bassins de Semuc Champey.

Cela fait parti du quotidien du *backpacker* **en dehors des sentiers battus je suppose. Les interpellations au marchÃ© et au terminal aussi. Tout le monde tente de me faire monter dans un bus que je ne veux pas emprunter, sachant quâ€™un direct existe pour ma prochaine destination. Je finis par le trouver et me voilÃ dans un minibus plein Ã craquer.**

default watermark

default watermark

Sur les 4 siÃ¨ges de la banquette, on me demande de me pousser pour laisser la place Ã un cinquiÃ¨me puis on finit par y ajouter deux petites-filles qui finissent sur mes genoux. Cocasse ? Certes mais surtout douloureux. Mes jambes sont en biais. Tu connais lâ€™expression Â« avoir le cul entre deux chaises Â» ? Imagine-toi la vivre pendant 7h avec en plus de Ã§a un siÃ¨ge plus haut et plus avancÃ© que lâ€™autre.

Mon passage Ã Huehuetenango se rÃ©sumera alors Ã une simple nuit dans cette ville au trafic dense et Ã la pollution consÃ©quente. Avant dâ€™en partir le matin, je fais la rencontre de Maria, jeune trentenaire avocate et maman qui mâ€™invitera Ã connaÃ®tre un impressionnant mirador sur la citÃ© et ses alentours montagneux. Au fil de nos conversations, je me lie rapidement dâ€™amitiÃ© pour elle, admiratif de son parcours de vie et de sa dÃ©termination,

default watermark

Je la quitte dans lâ€™aprÃ¨s-midi pour passer trois nuits Ã Quetzaltenango. Je retrouve un courageux compagnon dâ€™auberge rencontrÃ© sur ma prÃ©cÃ©dente Ã©tape, entreprenant la traversÃ©e de lâ€™AmÃ©rique latine en vÃ©lo. AprÃ¨s mâ€™Ãªtre offert le luxe dâ€™un massage pour tenter de faire partir les douleurs de dos dues Ã mes rÃ©cents trajets en bus, je propose une randonnÃ©e Ã lâ€™aube Ã Roel. Nous partons Ã 5h30 pour Ã©viter la chaleur.

La cathÃ©drale de Quetzaltenango et sa place animÃ©e la nuit.

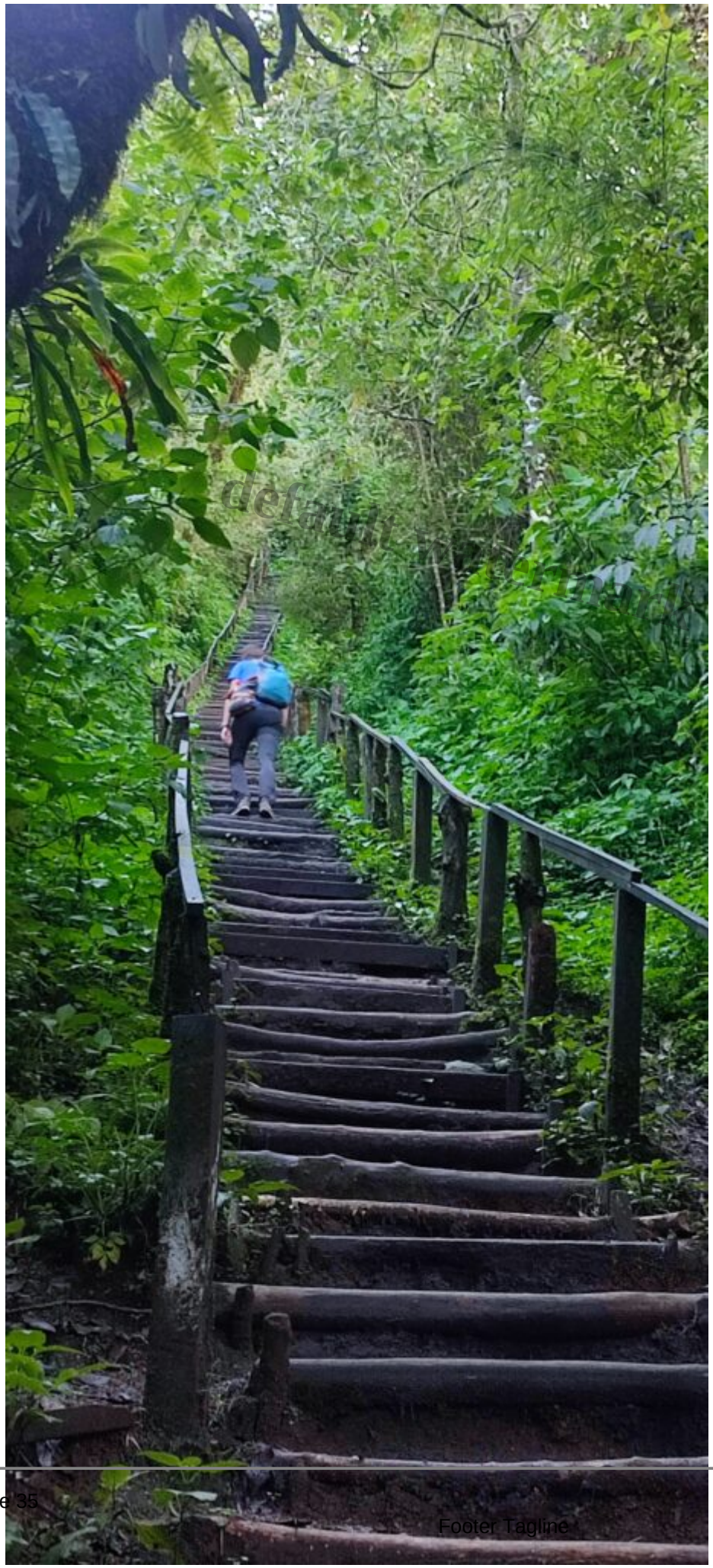
watermark

Lâ€™ascension est de courte durÃ©e mais sacrÃ©ment cassante avec sa partie pavÃ©e, son dÃ©nivelÃ© et ses marches (encore). En 2h nous voilÃ dans le cratÃ¨re du volcan Chicabal oÃ¹ rÃ¨gne un lac sacrÃ© pour les mayas (et encore aujourdâ€™hui pour ses descendants). Lâ€™Ã©tendue dâ€™eau est bordÃ©e de nombreuses fleurs et bougies dÃ©posÃ©es lors des rÃ©guliÃ¨res cÃ©rÃ©monies qui se tiennent ici. Roel et moi nous lanÃ§ons alors dans un ***shooting*** **photo pour obtenir le meilleur clichÃ©.**

default watermark

default

default watermark



default watermark

default watermark

default watermark

default watermark

default watermark

default watermark

default watermark

default watermark

default watermark

En repartant, nous voyons un rÃ©giment de touristes arriver en voiture jusquâ€™aux escaliers pour descendre au cratÃ¨re. Quelle joie dâ€™Ãªtre partis si tÃ´t ! Adieu la paix du lieu.

Le volcan Santiaguito nous envoie quelques signaux de fumÃ©e en repartant.

Je conclus mon aventure Ã Xela, nom maya de la ville, avec un cours de salsa en ligne (elle se pratique alignÃ© Ã son partenaire, je ne parle pas dâ€™un cours sur le net) qui mâ€™aura donnÃ© quelques nÅ“uds au cerveau.

default watermark

default watermark

Mon cafÃ© prÃ©fÃ©rÃ© de Xela pour Ã©crire et manger des pancakesâ€¦

default watermark

default watermark

Lâ€™horchata, une boisson mexicaine Ã base de riz trÃ¨s rafraÃ®chissante.

Enfin, je retrouve Maria qui se propose de mâ€™emmener au lac AtitlÃ¡n et me faire dÃ©couvrir le lieu quâ€™elle prÃ©fÃ¨re au monde. Si le lac semble un incontournable, je sais quâ€™il y a de nombreux lieux festifs ou touristiques Ã Ã©viter pour lâ€™authenticitÃ© que je cherche. Quel joie dâ€™avoir une guide locale !

Categorie

1. Guatemala

date crÃ©Ã©e
29 Juil 2023
Auteur
admin9025

default watermark